

Zeitschrift: Curaviva : revue spécialisée

Herausgeber: Curaviva - Association des homes et institutions sociales suisses

Band: 10 (2018)

Heft: 2: Les réseaux : pour une prise en soin coordonnée de la personne âgée

Artikel: La technologie au service des personnes souffrant de troubles cognitifs : "Chante avec moi" : quand une peluche invite à chanter

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-841459>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La technologie au service des personnes souffrant de troubles cognitifs

«Chante avec moi»: quand une peluche invite à chanter

Un ours en peluche capable de parler et de chanter. Un premier prototype existe déjà, mais il doit encore être amélioré et testé en institution de soins. Deux établissements médico-sociaux ont fait part de leur intérêt. Ce prototype est développé par l'entreprise zurichoise Slowsoft, en collaboration avec une spécialiste de la démence.

Le projet «Chante avec moi» s'inspire d'une idée primée l'an dernier à St-Gall au Congrès sur la démence: faire écouter à des personnes souffrant de troubles cognitifs une sélection préalablement enregistrée sur lecteur MP3 de leurs chansons préférées. «Chante avec moi» associe ce concept à celui du phoque Paro: un robot émotionnel interactif qui émet divers sons et offre une expérience tactile et un contact visuel. Conçue par l'entreprise zurichoise Slowsoft, la peluche qui chante incite les personnes démentes à chanter avec elle, en suisse allemand ou en romanche. Une version française est prévue. La peluche s'adresse aux résidents par leur nom, leur chante des chansons qui leur sont familières et les invite à chanter avec elle.

L'entreprise Slowsoft, spécialisée dans les technologies du langage et services linguistiques, assure la partie technologique du projet. Infirmière diplômée au sein du nouveau centre de soins Marthastift de Bâle, coach indépendante et spécialiste des troubles cognitifs, Susanne Frank apporte son expertise

La musique a l'avantage de maintenir plus longtemps la capacité à communiquer.

pour adapter «Chante avec moi» aux personnes atteintes de démence. Cependant, avant d'intégrer ces peluches interactives dans les soins et l'accompagnement, elles doivent encore être améliorées et testées. L'entreprise recherche donc des établissements intéressés, pour déposer avec eux une demande conjointe de financement et assurer la production. Les premières étapes de développement sont déjà planifiées, en collaboration avec deux institutions, l'une à Brugg (AG), l'autre à Andeer (GR).

Une peluche ou une poupée

«Chante avec moi» devrait à l'avenir être disponible sous plusieurs formes. Une peluche, par exemple un ours, un chat ou un chien. Et une poupée. Cela dépendra avant tout des préférences des personnes à qui elle s'adresse. Le

premier critère reste cependant celui de la forme la mieux adaptée pour atteindre la personne, tant sur le plan émotionnel que relationnel. Le toucher est également important: peluche ou poupée, il faut que l'objet invite à palper et caresser pour permettre un contact corporel.

La peluche – ou la poupée – sera toujours utilisée en présence de proches ou de soignants:

c'est à eux de la mettre en marche pour qu'elle parle, et de l'éteindre aussitôt si cela semble perturber la personne souffrant de troubles cognitifs.

Aujourd'hui, en Suisse, de nombreux musicothérapeutes accompagnent des personnes souffrant de démence. La musique permet en effet aux faisceaux nerveux du cerveau de s'interconnecter de manière différente. Cela permet, par exemple, de prévenir les chutes. Mais la musique a aussi l'avantage de maintenir plus longtemps la capacité à communiquer ainsi que les capacités motrices et cognitives.

Texte traduit de l'allemand



Un ours en peluche ou une poupée invite au toucher, à la caresse et au contact corporel.

Photo: Slowsoft

L'utilisation de «Chante avec moi» est un moyen d'entrer en contact avec les personnes souffrant de troubles cognitifs. Il ne s'agit pas seulement de les inviter à chanter. L'objectif est aussi de faire en sorte qu'elles se sentent comprises, respectées et aimées. Il est essentiel qu'une interaction positive se fasse, non seulement entre les soignants ou accompagnants et la personne concernée, mais également entre cette personne et ses proches. C'est ce que souligne Veronika Reichenbach, en charge de la direction des soins au centre médico-social Glienda, à Andeer, l'une des deux institutions à s'être déjà annoncée pour participer au test du prototype: ««Chante avec moi» doit être un soutien, c'est très important pour moi. Et la qualité de ce soutien dépend aussi de la façon dont on s'en sert. »

Chanter ensemble facilite la toilette du matin

Une infirmière du nouveau centre psychogériatrique Marthastift, à Bâle, a fait une expérience concluante: elle a chanté avec une résidente souffrant de troubles cognitifs, pour la motiver à faire sa toilette du matin. La petite dame encore confortablement allongée dans son lit n'a pas répondu au bonjour matinal. Mais lorsque la soignante s'est assise sur le rebord du lit et a commencé à chanter une comptine bien connue, la résidente

s'est mise à chanter avec elle. Puis elles ont repris ensemble d'autres chansons d'enfance. Et c'est ainsi, en chantant toutes les deux, que l'infirmière a pu l'aider à se lever, à faire sa toilette, à s'habiller, puis à se rendre à la salle du petit-déjeuner. Là, ses collègues les ont accueillies sur un autre air bien connu, qu'elles ont continué de chanter jusqu'à ce la résidente soit assise devant son café.

Le plus impressionnant n'est pas seulement le fait que cette résidente se souvienne de toutes ces chansons, mais l'expression sur son visage: son regard était vif, elle était présente et ses yeux brillaient. Ce furent, pour elle et pour le personnel soignant, des moments privilégiés. «Chante avec moi» favorise de telles expériences positives au quotidien entre les résidents et leurs proches, leurs accompagnants et le personnel soignant.

Barbla Truog, la directrice du centre Glienda à Andeer, explique que certains proches ne viennent plus rendre visite car ils ne savent plus que dire ni que faire face à leur parent souffrant de démence: «Si ces familles disposaient d'une telle peluche, ce serait très utile.» En outre, relève-t-elle, beaucoup de soignants sont jeunes et viennent d'autres pays. Ils ne connaissent pas ou plus les chansons traditionnelles. ««Chante avec moi» pourrait nous aider à redonner à nos résidents une part de leur histoire et à la maintenir vivante.»

Soulager le personnel

Hanspeter Müller, qui dirige le centre de soins Süssbach à Brugg, souligne que cela permet aussi d'alléger la prise en soins des personnes atteintes de troubles cognitifs. Car même si tout est fait dans ce nouveau centre spécialisé pour assurer une attention de tous les instants, il peut arriver que le personnel soignant et les accompagnants relâchent leur vigilance: «Souvent, les moments de répit constituent des pauses bienvenues, pour les résidents comme pour les soignants.»

Veronika Reichenbach insiste cependant sur le fait que l'utilisation de peluches ou de poupées chantantes et parlantes doit rester une mesure d'accompagnement: «Il ne faudrait pas que cela remplace la présence des soignants auprès des résidents.» La digitalisation apporte un précieux soutien dans le quotidien des soins quotidiens, pour autant qu'on utilise ces outils électroniques de manière active et responsable. ««Chante avec moi» permet de partager des moments d'intimité. En cela, il contribue à améliorer la qualité de vie des personnes atteintes de démence. (cvr) ●

Les institutions intéressées, dans toute la Suisse, peuvent s'adresser à Susanne Frank (info@demenz-coaching.com) ou à Philipp Lichtenberg (phil.lichtenberg@slowsoft.ch).
